
SUJET 8

Dans toute la suite $E = \mathbb{R}[X]$ et pour tout n dans \mathbb{N} , $E_n = \mathbb{R}_n[X]$.

PARTIE I

Q1 Montrer que pour toute application continue f de $[0, 1]$ dans \mathbb{R} , $\int_0^1 \frac{f(t)}{\sqrt{1-t}} dt$ est absolument convergente.

Q2 On pose pour tout élément n de \mathbb{N} : $I_n = \int_0^1 \frac{t^n}{\sqrt{1-t}} dt$. Montrer que la suite $(I_n)_{n \geq 0}$ converge (on pourra étudier sa monotonie).

Q3 Montrer que pour n dans \mathbb{N}^* :

$$(2n+1) I_n = (2n) I_{n-1}$$

(on pourra faire une intégration par parties... $u(t) = t^n \dots$)

Etudier la nature de la série de terme général $v_n = \ln I_n - \ln I_{n-1}$ et en déduire que la limite de la suite $(I_n)_{n \geq 0}$ est 0.

Q4 Pour tout élément n de \mathbb{N} , on pose : $J_n = \sqrt{n} I_n$ et $K_n = \sqrt{n+1} I_n$. Montrer que les suites $(J_n)_{n \geq 0}$ et $(K_n)_{n \geq 0}$ sont adjacentes. En déduire qu'il existe un réel strictement positif α tel que : $I_n \sim \frac{\alpha}{\sqrt{n}}$

Q5 Pour n dans \mathbb{N} exprimer I_n à l'aide de factorielles (le texte permet de vérifier le résultat... j'exige ici une récurrence).

Calculer α en utilisant la formule de Stirling ($n! \sim \sqrt{2\pi n}(n/e)^n$). Le monde à l'envers non ? Commenter cette dernière assertion en deux lignes pleines d'humour (ou en un mot... de trois lettres).

Q6 Pour p et q dans \mathbb{N} on pose $u_{p,q} = \int_0^1 \frac{t^p(1-t)^q}{\sqrt{1-t}} dt$.

Calculer $u_{0,r}$ pour r dans \mathbb{N} (question qui n'est pas dans la correction).

Exprimer $u_{p,q}$ en fonction de $u_{p-1,q+1}$ pour p dans \mathbb{N}^* et q dans \mathbb{N} ($u_{p,q} = \int_0^1 t^p(1-t)^{q-1/2} dt$).

En déduire que si p et q sont dans \mathbb{N} : $u_{p,q} = \frac{2^{2p+1} p! (p+q)! (2q)!}{q! (2p+2q+1)!}$

(prendre son temps ; je n'exige pas de récurrence mais je veux une justification assez explicite).

PARTIE II

Q7 On pose pour tout couple (P, Q) d'éléments de $E = \mathbb{R}[X]$: $\langle P, Q \rangle = \int_0^1 \frac{P(t)Q(t)}{\sqrt{1-t}} dt$.

Montrer que l'on définit ainsi un produit scalaire $\langle \cdot, \cdot \rangle$ sur E . On note $\|\cdot\|$ la norme associée.

Q8 Montrer que pour tout élément A de E l'application φ_A qui à tout élément P de E associe AP est un endomorphisme symétrique de E .

Q9 Soit A un élément non nul de E . a est le degré de A . On note r_A l'application qui à un élément P de E associe le reste dans la division de P par A .

-a) Rappeler le théorème de la division euclidienne. Préciser l'image par r_A d'un élément P de E dont le degré est strictement inférieur à celui de A (cette question n'est pas dans la correction).

a) Montrer que r_A est un endomorphisme de E . Montrer que r_A est une projection de E . Caractériser les éléments de $\text{Ker } r_A$. Montrer que si a n'est pas nul : $\text{Im } r_A = \mathbb{R}_{a-1}[X]$; et si $a = 0$?

b) Montrer (en raisonnant par l'absurde) que si le degré de A n'est pas nul, r_A n'est pas une projection orthogonale (établir et exploiter l'égalité : $\langle 1, A^2 \rangle = \langle A, A \rangle$).

Q10 n appartient à \mathbb{N} et A est un élément non nul de E_n . Soit a son degré. On note r'_A la restriction de r_A à E_n .

a) Montrer que r'_A peut être considérée comme un projection de E_n . Montrer que r'_A est la projection sur $\text{Vect}(1, X, \dots, X^{a-1})$ parallèlement à $\text{Vect}(A, AX, \dots, AX^{n-a})$.

b) Montrer que si $0 < a < n$ cette projection n'est pas orthogonale (raisonner par l'absurde et montrer que $\langle A, A \rangle = 0$ en passant par $\langle X^k, AX^i \rangle = 0$ pour ...).

c) Ici $a = n > 0$. Représenter le noyau et l'image de r'_A . En déduire que r'_A est une projection orthogonale si et seulement si A appartient à l'orthogonal D_n de E_{n-1} dans E_n . Préciser la dimension de D_n .

Montrer alors qu'il existe un unique polynôme A_n de degré n , de norme 1, dont le coefficient du terme de plus haut degré est positif et tel que r'_{A_n} soit une projection orthogonale de E_n .

Q11 a) En déduire l'existence et l'unicité d'une suite $(P_n)_{n \geq 0}$ d'éléments de E vérifiant

i) $(P_n)_{n \geq 0}$ est une famille orthonormale d'éléments de E .

ii) Pour tout élément n de \mathbb{N} , P_n est de degré n et le coefficient de X^n dans P_n est positif.

b) Calculer P_0 et P_1 .

Q12 n est un élément de $[2, +\infty[$.

a) Montrer qu'il existe deux réels u_n et v_n tels que : $P_{n+1} = (u_n X + v_n)P_n + r_{P_n}(P_{n+1})$.

b) Démontrer que si k appartient à $[0, n-2]$ alors $\langle r_{P_n}(P_{n+1}), P_k \rangle = 0$ ($\langle AX, B \rangle = \langle A, XB \rangle$).

c) En remarquant que $(P_0, P_1, \dots, P_{n-1})$ est une base orthonormale de E_{n-1} , montrer qu'il existe un réel w_n tel que :

$$P_{n+1} = (u_n X + v_n)P_n + w_n P_{n-1}$$

PARTIE III

F est ici l'espace vectoriel des applications continues de $[0, 1]$ dans \mathbb{R} . Nous considérerons que E est un sous-espace de F (!).

Q13 On note Φ l'application qui à tout élément f de F associe $x \rightarrow \sqrt{1-x} \int_x^1 \frac{f(t)}{\sqrt{1-t}} dt$.

a) Soit f un élément de F . Montrer que $\Phi(f)$ est une application de $[0, 1]$ dans \mathbb{R} , dérivable sur $[0, 1[$ et continue sur $[0, 1]$.

b) Montrer que Φ est un endomorphisme injectif de F .

c) Soit f un élément de F ; calculer $\Phi(f)(1)$. Φ est-il Surjectif?

Q14 On rappelle que $E = \mathbb{R}[X]$ et que l'on confond E avec l'ensemble des applications polynôiales de \mathbb{R} dans \mathbb{R} ... ou de $[0, 1]$ dans \mathbb{R} .

a) Calculer $h_p = \Phi((X-1)^p)$ pour tout élément p de \mathbb{N} .

En déduire que $\Phi\left(\text{Vect}(1, X-1, (X-1)^2, \dots, (X-1)^p)\right) = \text{Vect}(X-1, (X-1)^2, \dots, (X-1)^{p+1})$ pour tout élément p de \mathbb{N} .

Déduire très proprement de ce qui précède que E est stable par Φ et que $\Phi(E)$ est l'ensemble des éléments de E divisible par $X-1$.

b) n est dans \mathbb{N}^* . S'inspirer de ce qui précède pour caractériser les éléments de $\Phi^n(E)$ ($\Phi^n = \Phi \circ \Phi \circ \dots \circ \Phi$). Valider le résultat obtenu pour $n=0$.

Q15 Soit P un élément de $\Phi(E)$.

a) Montrer qu'il existe un unique élément \widehat{P} de E tel que $\Phi(\widehat{P}) = P$.

b) On pose pour tout x dans $[0, 1[$: $g(x) = \frac{P(x)}{\sqrt{1-x}}$. Montrer que $\forall x \in [0, 1[, \widehat{P}(x) = -\sqrt{1-x} g'(x)$.

c) Montrer que si λ est une racine de P d'ordre k , λ est une racine de \widehat{P} d'ordre $k-1$.

Q16 n est élément de \mathbb{N}^* et P appartient à $\Phi^n(E)$.

a) Montrer qu'il existe un unique élément R_n de E tel que $\Phi^n(R_n) = P$.

b) Donner une expression simple de $R_n(x)$ en fonction de la dérivée $n^{\text{ème}}$ de g , pour tout élément x de $[0, 1[$.

Q17 a) Montrer que si P et Q sont deux éléments de E :

$$\langle P, Q \rangle = Q(0) \langle 1, P \rangle + \langle Q', \Phi(P) \rangle$$

b) En déduire que si n est dans \mathbb{N} et P dans E :

$$P \in (E_{n+1})^\perp \iff \langle 1, P \rangle = 0 \text{ et } \Phi(P) \in (E_n)^\perp$$

c) Exprimer, pour P dans $\Phi(E)$, $\langle 1, \widehat{P} \rangle$ en fonction de $P(0)$.

Q18 On pose $A = X(1-X)$.

a) Montrer que pour tout élément n de \mathbb{N} il existe un unique élément H_n de E tel que: $\Phi^n(H_n) = A^n$.

b) Préciser le degré de H_n pour tout n dans \mathbb{N} .

- c) n appartient à \mathbb{N}^* ; H_n appartient-il à $(E_{n-1})^\perp$?
d) Soit p et q deux éléments distincts de \mathbb{N} . Montrer que $\langle H_p, H_q \rangle = 0$.

Q19 Montrer qu'il existe une suite $(\alpha_n)_{n \geq 0}$ de réels positifs telle que : $H_n = \alpha_n P_n$ pour tout élément n de \mathbb{N} .

Q20 a) Montrer que pour tout élément n de \mathbb{N}^* :

$$\|H_n\|^2 = n! \prod_{k=0}^{n-1} \left(n + k + \frac{1}{2}\right) \langle 1, A^n \rangle$$

- b) En utilisant *IQ6*, montrer que pour tout élément n de \mathbb{N} :

$$\alpha_n = \frac{n!}{\sqrt{2n + \frac{1}{2}}}$$

- c) Quel est, pour tout n élément de \mathbb{N} , le terme de plus haut degré de P_n ? En déduire la valeur du coefficient u_n de Q12.
-

PARTIE I

(Q1) soit f continue sur $[0,1]$ donc $\exists g: t \mapsto \frac{f(t)}{\sqrt{t}}$ est continue sur $[0,1[$

\exists M bornée sur le segment $[0,1]$, donc: $\exists R \in \mathbb{R}_+$,

$\forall t \in [0,1], |g(t)| \leq M$.

Ainsi g est continue sur $[0,1[$ et $\forall t \in [0,1[$, $|g(t)| \leq \frac{M}{\sqrt{t}} = \frac{M}{(1-t)^{1/2}}$.

La positivité de $|g|$, la convergence de $\int_0^1 \frac{1}{(1-t)^{1/2}} dt$ et les règles de comparaison sur les intégrales généralisées de fonctions positives donnent la convergence de $\int_0^1 |g(t)| dt$.

$\int_0^1 g(t) dt$ est alors absolument convergent.

Si l'application continue de $[0,1]$ dans \mathbb{R} , $\int_0^1 \frac{f(t)}{\sqrt{1-t}} dt$ est absolument convergent.

(Q2) D'après Q1, $I_n = \int_0^1 \frac{t^n}{\sqrt{1-t}} dt$ existe pour tout $n \in \mathbb{N}$ (la continuité de $t \mapsto t^n$ à $[0,1]$ assure).

$\forall n \in \mathbb{N}, \forall t \in [0,1], 0 \leq \frac{t^{n+1}}{\sqrt{1-t}} < \frac{t^n}{\sqrt{1-t}}$; donc $\forall n \in \mathbb{N}, 0 \leq \int_0^1 \frac{t^{n+1}}{\sqrt{1-t}} dt < \int_0^1 \frac{t^n}{\sqrt{1-t}} dt$

$\forall n \in \mathbb{N}, 0 \leq I_n \leq I_{n+1}$. $(I_n)_{n \geq 0}$ est croissante et majorée par 0 donc $(I_n)_{n \geq 0}$ converge.

(Q3) Soit $n \in \mathbb{N}^*$ et $x \in]0, 1[$

$$\int_0^x \frac{t^n}{\sqrt{1-t}} dt = \int_0^x t^n (1-t)^{-1/2} dt = \left[t^n \frac{(1-t)^{1/2}}{1-n} \right]_0^x - \int_0^x n t^{n-1} (-2)(1-t)^{-3/2} dt.$$

$$\int_0^x \frac{t^n}{\sqrt{1-t}} dt = -2x^n (1-x)^{3/2} + 2 \int_0^x t^{n-1} \sqrt{1-t} dt = -2x^n (1-x)^{3/2} + 2 \int_0^x \frac{t^{n-1}(1-t)}{\sqrt{1-t}} dt.$$

$$\int_{n+1}^n \frac{t^n}{\sqrt{1-t}} dt = -2t^n (1-t)^{3/2} + 2 \int_0^t \frac{t^{n-1}}{\sqrt{1-t}} dt = -2t^n (1-t)^{3/2} + 2 \int_0^t \frac{t^{n-1}(1-t)}{\sqrt{1-t}} dt.$$

$$\lim_{n \rightarrow \infty} (-2t^n (1-t)^{3/2}) = 0 \text{ et donc } I_n = 2 \int_0^t \frac{t^{n-1}(1-t)}{\sqrt{1-t}} dt.$$

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, (d_n + 1) I_n = d_n I_{n-1}.$$

Soit $n \in \mathbb{N}^*$. $\forall x \in \mathbb{R}, I_n \cdot \ln I_{n+1} = \ln \frac{I_n}{I_{n+1}} = \ln \left(\frac{d_n}{d_{n+1}} \right) \approx \frac{d_n}{d_{n+1}} - 1 = -\frac{1}{d_{n+1}} \approx -\frac{1}{d_n}$

Ainsi $\forall n \in \mathbb{N}^*$, $-t_n = -\ln\left(\frac{t_n}{t_{n+1}}\right) = \ln\left(\frac{t_{n+1}}{t_n}\right) \geq 0$. Et $t_n \approx \frac{1}{n}$.

La suite de terme général $\frac{1}{n}$ était divergente il a été le même pour la suite de terme général $-t_n$ (règles de comparaison des séries à termes positifs).

La suite de terme général $-t_n$ est divergente et à terme positif due

$$\text{à } \sum_{n=1}^{+\infty} (-t_n) = +\infty ; \text{ ainsi : } +\infty = \lim_{n \rightarrow +\infty} \left(\sum_{k=1}^n (h I_{k+1} - h I_k) \right) = \lim_{n \rightarrow +\infty} [h I_0 - h I_n]$$

$h I_0$ était une constante il vient : $\lim_{n \rightarrow +\infty} (-h I_n) = +\infty$ donc $\lim_{n \rightarrow +\infty} (h I_n) = -\infty$.

Ainsi $\lim_{n \rightarrow +\infty} I_n = 0$.

Exercice .. Retrouvez ce résultat à la main (Fixe ϵ dans \mathbb{R}_+^* et montre que l'on peut

$$\text{trouver } \hat{t} \in J_0, t \in J_0 \text{ que : } 0 < I_n < \int_0^{\hat{t}} \frac{dt}{\sqrt{t-\epsilon}} + \int_{\hat{t}}^t \frac{dt}{\sqrt{t-\epsilon}} < \frac{1}{\sqrt{\epsilon}} \left(\hat{t}^2 dt + \frac{\epsilon}{2} \right)$$

(Q4) Soit $n \in \mathbb{N}$. $J_n = \sqrt{n} I_n = \sqrt{n} \frac{t_n}{t_{n+1}} I_{n+1} = \frac{\sqrt{n}}{\sqrt{n+1}} \frac{t_n}{t_{n+1}} J_{n+1}$.

$$\text{et } \frac{\sqrt{n}}{\sqrt{n+1}} \cdot \sqrt{\frac{4n^2}{(n+1)(n+2)}} \cdot \sqrt{\frac{4n^2}{4n^3 - 3n - 1}} \geq 1 \quad \Leftrightarrow 4n^2 \geq 4n^3 - 3n - 1 !$$

Ainsi $J_n \geq J_{n+1} \dots$ car J_{n+1} est positif non ? ce qui vient au cas pour $n=1$ car $J_1 > 0 = J_0$.

$\forall n \in \mathbb{N}^*$, $J_n \geq J_{n+1}$; $(J_n)_{n \geq 0}$ est croissante.

Soit $n \in \mathbb{N}^*$. $K_n = \sqrt{n+1} I_n = \sqrt{n+1} \frac{t_n}{t_{n+1}} J_{n+1} = \frac{\sqrt{n+1}}{\sqrt{n}} \frac{t_n}{t_{n+1}} K_{n+1} = \frac{\sqrt{n+1}}{\sqrt{n}(n+1)} K_{n+1}$.

Donc $K_n = \frac{\sqrt{n+1} t_n}{\sqrt{n}(n+1)} K_{n+1} \leq K_{n+1}$ que $K_{n+1} \geq 0$ et $4n^2 + 4n \leq 4n^2 + 4n + 1$.

$\forall n \in \mathbb{N}^*$, $K_n \leq K_{n+1}$. $(K_n)_{n \geq 0}$ est décroissante.

$\forall n \in \mathbb{N}$, $J_n - K_n = (\sqrt{n} - \sqrt{n+1}) I_n = -\frac{1}{\sqrt{n} + \sqrt{n+1}} I_n$. Posons $L = \lim_{n \rightarrow +\infty} I_n$.

$\lim_{n \rightarrow +\infty} (J_n - K_n) = 0 \wedge 0 = 0$.

On admet de plus que les suites $(J_n)_{n \geq 0}$ et $(K_n)_{n \geq 0}$ sont adjointes.

$(J_n)_{n \geq 0}$ et $(K_n)_{n \geq 0}$ sont des convergents de π la même limite. Soit à cette limite.

$\forall n \in \mathbb{N}, J_n < K_n < K_0$. Or $K \geq J_1 = I_1 = \int_0^1 \frac{dt}{\sqrt{1-t}} > 0$.

Ainsi $a > 0$, en particulier : $a \neq 0$!

Or $J_n \approx a$; $\sqrt{n} I_n \approx K$; $I_n \approx \frac{a}{\sqrt{n}}$ avec $a \in \mathbb{R}_+^*$.

Q5. $I_n = \frac{a^n}{n!} I_0$, pour tout $n \in \mathbb{N}^*$.

Une légèbre induction donne alors $\forall n \in \mathbb{N}^*$, $I_n = \prod_{k=1}^n \frac{a^k}{k!} I_0$

$\forall n \in \mathbb{N}^*$, $I_n = \frac{a^n n!}{\prod_{k=1}^n k!} I_0$. Or $\prod_{k=1}^n k! = (n+1)(n-1)\dots 3 = \frac{(n+1)!}{(n)(n-1)\dots 2} = \frac{(n+1)!}{2^n n!}$

Donc $I_0 = \int_0^1 \frac{dt}{\sqrt{1-t}} = \lim_{n \rightarrow \infty} \left[-2\sqrt{1-t} \right]_0^1 = 2$.

Or $\forall n \in \mathbb{N}^*$, $I_n = \frac{[a^n n!]^2}{(n+1)!} \times 2$. Ceci vaut aussi pour $n=0$.

Ainsi $\forall n \in \mathbb{N}$, $I_n = 2 \frac{[a^n n!]^2}{(n+1)!} = \frac{2^{n+1} (n!)^2}{(n+1)!}$.

$$\frac{x}{\pi} \sim I_n = \frac{2^{n+1} (n!)^2}{(n+1)!} \sim \frac{2^{n+1} (2\pi n)^{2n}}{\sqrt{4\pi n} \left(\frac{n+1}{e}\right)^{n+1}} \sim \frac{2^{n+1} (2\pi n)^2 e^{-n^2}}{\sqrt{4\pi n} (n+1)^{2n} (n+1)} \text{ OK!}$$

$$\frac{x}{\pi} \sim \frac{4\pi n}{\sqrt{4\pi n}} \times e^{-\frac{1}{2} + \left(\frac{2n}{n+1}\right)^2} \sim \frac{4\pi n}{2n} e^{-\frac{1}{2} + \left(\frac{2n}{n+1}\right)^2}$$

$$\text{Or } \ln \ln \left(\frac{2n}{n+1}\right) \sim \ln \left(\frac{2n}{n+1} - 1\right) = \frac{-2n}{2n+1} \sim -1; \lim_{n \rightarrow \infty} \ln \ln \left(\frac{2n}{n+1}\right) = -1$$

$$\text{Ainsi } \lim_{n \rightarrow \infty} e^{-\frac{1}{2} + \left(\frac{2n}{n+1}\right)^2} = e^{-1}$$

$$\text{Or } \frac{x}{\pi} \sim \frac{2\sqrt{\pi} \sqrt{n} e^{-1}}{2n} \times e^{-1} = \frac{\sqrt{\pi}}{\pi n}; x \sim \sqrt{\pi} !!$$

En d'autres termes, ces deux équivalences sont égales, n'est-ce pas ?

$$\text{Finalement } \underline{\underline{a = \sqrt{\pi}}}.$$

Commentaires en 3 ligne : comme disait mon beauj c'est de la daube !

B'et Wallis qui daue Stirling.

B'et $\int_0^{\infty} (xt)^p dt \sim \sqrt{\frac{\pi}{x}}$ qui daue $x! \sim \sqrt{2\pi x} \left(\frac{x}{e}\right)^x$?

Li ici c'est le contraire a effet $I_n = \int_0^{\infty} \frac{t^n}{\sqrt{1-t}} dt = 2 \int_0^{\infty} t^{n-\frac{1}{2}} e^{-t} dt \dots$

$\uparrow t = \sin^2 \theta$

Q6 doit $p \in \mathbb{N}^*$ et $q \in \mathbb{N}$. D'apres Q1, $u_{p,q}$ et $u_{0,p,q+1}$ existent.

$$\text{Soit } x \in \mathbb{R}, \int_0^x \frac{t^p (1-t)^q}{\sqrt{1-t}} dt = \int_0^x t^p (1-t)^{q-\frac{1}{2}} dt = [t^p \frac{(1-t)^{q-\frac{1}{2}+1}}{-1(q-\frac{1}{2}+1)}]_0^x - \int_0^x t^{p-1} \frac{(1-t)^{q-\frac{1}{2}+1}}{-1(q-\frac{1}{2}+1)} dt$$

$$\int_0^x \frac{t^p (1-t)^q}{\sqrt{1-t}} dt = \frac{x^p (1-x)^{q+\frac{1}{2}}}{-(q+\frac{1}{2})} + \frac{p}{q+\frac{1}{2}} \int_0^x \frac{t^{p-1} (1-t)^{q+\frac{1}{2}}}{\sqrt{1-t}} dt.$$

$$\text{Donc } \frac{x^p (1-x)^{q+\frac{1}{2}}}{-(q+\frac{1}{2})} = 0 \text{ donc } u_{p,q} = \frac{p}{q+\frac{1}{2}} u_{p-1,q+1}.$$

$$\forall p \in \mathbb{N}^*, \forall q \in \mathbb{N}, u_{p,q} = \frac{2p}{2q+1} u_{p-1,q+1}.$$

Une Rgme induction donne : $u_{p,q} = \frac{2p}{2q+1} \times \frac{2(p-1)}{2q+3} \times \dots \times \frac{2(0-k+1)}{2q+2k-1} u_{p-k,q+k}$, puis :

$$u_{p,q} = \frac{2p}{2q+1} \times \frac{2(p-1)}{2q+3} \times \dots \times \frac{2}{2q+2p-1} u_{0,q+p} = \frac{2^p p!}{(2q+1)(2q+3) \dots (2q+2p-1)} u_{0,q+p}$$

$$\text{Or } u_{0,q+p} = \int_0^1 \frac{(1-t)^{q+p}}{\sqrt{1-t}} dt = \int_0^1 (1-t)^{q+p-\frac{1}{2}} dt = \left[\frac{(1-t)^{q+p-\frac{1}{2}+1}}{-1(q+p-\frac{1}{2}+1)} \right]_0^1 = \frac{1}{(q+p+\frac{1}{2})}$$

$$u_{0,q+p} = \frac{1}{q+p+\frac{1}{2}} = \frac{2}{2p+2q+1}.$$

$$u_{p,q} = \frac{2^p p!}{(2q+1)(2q+3) \dots (2q+2p-1)} \times \frac{2}{(2p+2q+1)} = \frac{2^p p!}{(2q+1)(2q+3) \dots (2q+2p-1)} \times \frac{2}{(2p+2q+1)}$$

$$u_{p,q} = \frac{2^p p!}{(2q+1)!} \frac{2^p (q+1)(q+3) \dots (q+p) \times 2}{(2q+1)(2q+3) \dots (2q+2p-1)} = \frac{2^{2p+1}}{(2q+1)!} \frac{p! (p+q)! (2q)!}{q! (2q+2p+1)!}.$$

Ensuite que l'on peut confirmer par récurrence : $\forall (p,q) \in \mathbb{N}^2, u_{p,q} = \frac{2^{2p+1} p! (p+q)! (2q)!}{q! (2p+2q+1)!}$.

PARTIE II

Q7 Naturueux si $\langle \cdot, \cdot \rangle$ est g^o sur E . D'après la restriction de P_E à $[0,1]$ est continue sur $[0,1]$ donc $\int_0^1 \frac{P(t)Q(t)}{\sqrt{1-t}} dt$ existe.

• Soit $\lambda \in \mathbb{R}$, $(P, Q, R) \in E^3$, $\langle P, \lambda Q + R \rangle = \int_0^1 \frac{P(t)(\lambda Q(t) + R(t))}{\sqrt{1-t}} dt = \int_0^1 \left(\lambda \frac{P(t)Q(t)}{\sqrt{1-t}} + \frac{P(t)R(t)}{\sqrt{1-t}} \right) dt$
Toutes les intégrales convergent

$$\langle P, \lambda Q + R \rangle = \lambda \int_0^1 \frac{P(t)Q(t)}{\sqrt{1-t}} dt + \int_0^1 \frac{P(t)R(t)}{\sqrt{1-t}} dt = \lambda \langle P, Q \rangle + \langle P, R \rangle.$$

• $\forall (P, Q) \in E^2$, $\langle P, Q \rangle = \int_0^1 \frac{P(t)Q(t)}{\sqrt{1-t}} dt = \int_0^1 \frac{Q(t)P(t)}{\sqrt{1-t}} dt = \langle Q, P \rangle.$

• Soit $P \in E$. $\forall t \in [0, 1]$, $\frac{P(t)P(t)}{\sqrt{1-t}} \geq 0$ donc $\langle P, P \rangle = \int_0^1 \frac{P(t)P(t)}{\sqrt{1-t}} dt \geq 0$.

Supposons $\langle P, P \rangle = 0$. Fixons α dans $[0, 1]$.

$$0 \leq \int_0^\alpha \frac{P(t)P(t)}{\sqrt{1-t}} dt \leq \int_0^1 \frac{P(t)P(t)}{\sqrt{1-t}} dt = \langle P, P \rangle = 0.$$

Ainsi $t \mapsto \frac{P(t)}{\sqrt{1-t}}$ est positive, continue et d'intégrale nulle sur $[0, \alpha]$

Donc $\forall t \in [0, \alpha]$, $\frac{P'(t)}{\sqrt{1-t}} = 0$. $\forall t \in (\alpha, 1]$, $P(t) = 0$. $P \in \text{IR}(x)$ d'ancienneté de j'étais ; c'est le polynôme nul.

VDCE, $\langle P, P \rangle \geq 0$ et VPEE, $\langle P, P \rangle = 0 \Rightarrow P = 0$

ce qui prouve que $\langle \cdot, \cdot \rangle$ est un produit scalaire sur E .

Suite

Q8 $\forall P \in E$, $\varphi_A(P) = A P E$

• VACIR, $\forall (A, g) \in E^2$, $\varphi_A(Ag) = A(Ag) - AAg + Ag = \lambda \varphi_A(P) + \varphi_A(Q)$.

• $\forall (P, Q) \in E^2$, $\langle \varphi_A(P), Q \rangle = \int_0^1 \frac{[\varphi_A(P)Q](t)}{\sqrt{1-t}} dt = \int_0^1 \frac{A(P)(t)Q(t)}{\sqrt{1-t}} dt = \int_0^1 \frac{P(t)(AQ)(t)}{\sqrt{1-t}} dt = \langle P, \varphi_A(Q) \rangle$

ce qui prouve que φ_A est un endomorphisme symétrique de E .

Q9 Soit $A \in E$. Naturueux que φ_A est un automorphisme de E .

φ_A est clairement une application de E dans E .

Soit $\lambda \in \mathbb{R}$ et soit $(P, Q) \in E^2$.

$\exists (q_1, q_2) \in E^2, P_1 = Aq_1 + r_A(P_1)$ et $P_2 = Aq_2 + r_A(P_2)$.

$$\lambda P_1 + P_2 = A(\lambda q_1 + q_2) + (\lambda r_A(P_1) + r_A(P_2)).$$

$$\text{Or } \deg(\lambda r_A(P_1) + r_A(P_2)) < \deg A \text{ car : } \deg r_A(P_1) < \deg A \text{ et} \\ \deg r_A(P_2) < \deg A$$

Ainsi peut-on dire que $\lambda r_A(P_1) + r_A(P_2)$ est le reste dans la division de $\lambda P_1 + P_2$ par A .

$$\text{Donc } r_A(\lambda P_1 + P_2) = \lambda r_A(P_1) + r_A(P_2).$$

r_A est un endomorphisme de E .

Pour montrer que r_A est une projection il ne reste plus qu'à montrer que : $r_A \circ r_A = r_A$.

Soit $P \in E$. Pour $S = r_A(P)$.

$$S = 0_A + S \text{ avec } \deg S = \deg r_A(P) < \deg A.$$

Donc S est le reste dans la division de S par A ; $r_A(S) = S$; $r_A(r_A(P)) = r_A(P)$.

Finalement $r_A \in E(E)$ et $r_A \circ r_A = r_A$; r_A est une projection.

Soit $P \in E$. $P \in \text{Ker}(r_A) \Leftrightarrow r_A(P) = 0 \Leftrightarrow$ le reste dans la division de P par A est nul

$$P \in \text{Ker}(r_A) \Leftrightarrow A \text{ divise } P.$$

$$\text{Ker } r_A = \{q_A; q \in E\}.$$

On montre $\text{Im } r_A \subset \{S \in E \mid \deg S < \deg A\}$.

Il suffit de montrer pour $S \in \text{Im } r_A$, $\deg S < \deg A$ et $S = 0_A + S$ donc $r_A(S) = S$ et ainsi $S \in \text{Im } r_A$.

Finalement $\text{Im } r_A = \{S \in E \mid \deg S < \deg A\}$.

$$\text{Si } a = \deg A \geq 0 : \text{Im } r_A = \{0_E\} \text{ et } r_A = 0_E(E)$$

$$\text{Si } a = \deg A \geq 1 : \text{Im } r_A = R_{\deg A - 1}[x] = IR_{a-1}[x].$$

b) Supposons $\deg A \geq 1$.

$$1 \in \text{Im } r_A \text{ et } A^2 \in \text{Ker } r_A, \langle 1, A^2 \rangle = \langle 1, q_A(A) \rangle = \langle p_A(1), A \rangle = \langle A, A \rangle = \|A\|^2 \neq 0$$

Ainsi $\text{Im } r_A$ et $\text{Ker } r_A$ ne sont pas intérieurs.

Remarque...

$$(\text{Ker } r_A)^\perp = (\text{Im } r_A)^\perp = 0_E$$

Si $\deg A \geq 1$: r_A n'est pas une projection intérieure.

Q10 a) VPEE_n, $\deg r_A(P) < \deg A$ sauf cas $A \in E_2$.

Soit VPEE_n, $r'_A(P) = r_A(P) \in E_n$. on prouve...

r'_A est une application de E_n dans E_n . r'_A est linéaire car r_A l'est.

De plus $r_A \circ r_A = r_A$ donc $r'_A \circ r'_A = r'_A$.

b) Ainsi r'_A peut être considérée comme une projection de E_n .

Supposons $0 < \alpha = \deg A < n$.

Noter que $\text{Ker } r'_A$ est l'ensemble des éléments de E_n divisibles par A .

Ainsi $\text{Ker } r'_A = \{AQ ; Q \in E_{n-\alpha}\}$

$$\text{Ker } r'_A = \{A(a_0 + \alpha_1 + \dots + a_{n-\alpha} \lambda^{n-\alpha}) ; (a_0, a_1, \dots, a_{n-\alpha}) \in \mathbb{R}^{n-\alpha+1}\}$$

$$\text{Ker } r'_A = \text{Vect}(A, AX, AX^2, \dots, AX^{n-\alpha})$$

De plus $\text{Im } r'_A = E_{n-\alpha} = \text{Vect}(1, \lambda, \lambda^2, \dots, \lambda^{n-\alpha})$.

Supposons que $\text{Ker } r'_A$ et $\text{Im } r'_A$ soient orthogonaux. or ... P_A est symétrique.

$$\forall k \in \{0, \dots, n-1\}, \forall i \in \{0, \dots, n-\alpha\}, 0 = \langle X^k, AX^i \rangle = \langle X^{k+i}, A \rangle$$

$$\text{donc } \forall j \in \{0, \dots, n-1\}, \langle \lambda^j, A \rangle = 0$$

Ainsi A est orthogonal à $E_{n-\alpha}$ et $A \in E_{n-\alpha}$! $\langle A, A \rangle = 0$. $\|A\|^2 = 0$. $A = 0$!!

c) $\alpha < \deg A < n$: r'_A n'est pas une projection orthogonale.

c) $\alpha = n > 0$. $\text{Ker } r'_A = \{AQ ; Q \in E_{n-n}\} = \{0\}$ $\text{Vect}(A) = \text{Vect}(A)$.

$$\text{Im } r'_A = E_{n-0} = E_{n-0} = \text{Vect}_{n-0}[A]$$

$\text{Ker } r'_A = \text{Vect}(A)$ et $\text{Im } r'_A = \text{Vect}_{n-0}[A] = E_{n-0}$

$\text{Ker } r'_A$ et $\text{Im } r'_A$ sont orthogonaux si A est orthogonal à $\text{Im } r'_A = E_{n-0}$

Ainsi : r'_A est une projection orthogonale si et seulement si $A \in E_{n-0}^\perp \cap E_n = D_n$

Noter D_n l'orthogonale de E_{n-0} dans E_n . D_n est une droite vectorielle.

$\exists U_n \in E_n, U_n \neq 0$ et $D_n = \text{Vect}(U_n)$.

Un tel vecteur a de degré n une forme D_n et à la fois dans E_n et dans l'orthogonale de E_{n-0} dans E_n et ainsi U_n est nul.

Noter a_n le coefficient de λ^n pour U_n .

Soit P un élément non nul de D_n . $\exists \lambda \in \mathbb{R}^*$, $P = \lambda U_n$.

$\deg P = n$ et le coefficient de x^n dans P est λa_n .

$$\|P\| = 1 \Leftrightarrow \|A\| \|U_n\| = 1 \Leftrightarrow A = +1/\|U_n\| \text{ ou } A = -1/\|U_n\|.$$

$H_1 = \frac{1}{\|U_n\|} U_n$ et $H_2 = -\frac{1}{\|U_n\|} U_n$ sont les deux réels éléments de D_n de norme 1.

Si $a_n > 0$ (resp. $a_n < 0$) le coefficient de x^n dans H_1 est positif (resp.

négatif) et celui de H_2 est négatif (resp. nul).

Ainsi D_n contient un unique élément de degré n de norme 1 et dont le coefficient de x^n est positif.

Ainsi il existe un unique polynôme A_n de degré n tel que $\|A_n\| = 1$, dont le coefficient du terme de plus haut degré est positif et tel que r_{A_n} soit une projection orthogonale de E_n .

(Q11) Analyse / Unicité. Supposons que $(P_n)_{n \geq 0}$ soit distincte.

Si $\exists n \in \mathbb{N}^*$, $P_n \in E_n$ et P_n est orthogonal à P_0, P_1, \dots, P_{n-1} .

$\forall k \in \{0, \dots, n-1\}$, $\deg P_k = k$; $(P_0, P_1, \dots, P_{n-1})$ est alors une famille de n éléments de E_{n-1} de degrés échelonnés; P_0, P_1, \dots, P_{n-1} est une base de E_{n-1} .

Ainsi $P_n \in E_n$, $P_n \in E_{n-1}^\perp$, donc $P_n \in D_n$.

$P_n \in D_n$, $\|P_n\| = 1$, $\deg P_n = n$, le coefficient de x^n dans P_n est positif; ainsi $P_n = A_n$. $\forall k \in \mathbb{N}^*$, $P_k = A_k$.

Si $\exists k \in \mathbb{N}$, $\exists \lambda \in \mathbb{R}$, $P_0 = \lambda$. Mais $\lambda \in \mathbb{R}^*$ car $\deg P_0 = 0$ et le coefficient de x^0 dans P_0 est positif.

$$1 = \|P_0\| = |\lambda| \|1\| = |\lambda| \cdot 1, \quad P_0 = \frac{1}{\|1\|}.$$

Ceci adouche de prouver l'unicité de la famille $(P_n)_{n \geq 0}$.

Synthèse / Existence. Pour $P_0 = \frac{1}{\|1\|}$ et $\forall n \in \mathbb{N}^*$, $P_n = A_n$.

d'ailleurs pour tout $n \in \mathbb{N}$, P_n est de degré n , de norme 1 et le coefficient de x^n dans P_n est positif.

Il ne reste donc plus qu'à montrer que les éléments de la suite $(P_n)_{n \geq 0}$ sont deux à deux orthogonaux. Pour cela il suffit de montrer que si $(i, j) \in \mathbb{N}^2$ et si $i < j$ alors $\langle P_i, P_j \rangle = 0$ ($i < j$ n'a pas été écrit, car $\langle P_i, P_j \rangle = \langle P_j, P_i \rangle$).

Soit donc $(i, j) \in \mathbb{N}^2$ tel que $i < j$. Notons que $j \in \mathbb{N}^*$ et que $E_i \subset E_{j-1}$.

Par définition $P_j = a_j x + b_j$ est orthogonal à E_{j-1} donc à E_i ainsi $\langle P_i, P_j \rangle = 0$. Ceci achève de montrer l'orthogonalité et l'unicité d'une suite $(P_n)_{n \geq 0}$ d'éléments de E vérifiant i) et ii).

$$\text{b)} \|x\|^2 = \int_0^1 \frac{x^2}{\sqrt{1-t}} dt = I_0 = 2. \text{ Ainsi } P_0 = \frac{1}{\sqrt{2}}$$

$$\text{Par ailleurs } P_3 = ax + b \text{ avec } a > 0. \quad I_2 = \frac{2}{3} I_0$$

$$0 < \langle P_3, P_0 \rangle = \int_0^1 \frac{(ax+b)x^2}{\sqrt{1-t}} dt = \frac{1}{\sqrt{2}}(aI_2 + bI_0) \stackrel{\downarrow}{=} (ax \stackrel{\downarrow}{\in} I_0 + bI_0) \frac{1}{\sqrt{2}}; \frac{2}{3}a + b = 0; b = -\frac{2}{3}a.$$

$$1 = \langle P_3, P_1 \rangle = \langle P_3, ax + b \rangle = \langle P_3, ax + \sqrt{2}bP_0 \rangle = a \langle P_3, x \rangle + \sqrt{2}b \langle P_3, P_0 \rangle = a \langle P_3, x \rangle$$

$$1 = a \int_0^1 \frac{(ax+b)x^2}{\sqrt{1-t}} dt = a [aI_2 + bI_0] = a^2 \times \frac{2[2^2 \cdot 1!]}{3!} + ab \times \frac{2[2^2 \cdot 1!]}{3!} = a^2 \frac{16}{15} + \frac{4}{3}ab$$

$$1 = a^2 \left[\frac{16}{15} + \frac{4}{3} \left(-\frac{2}{3}a \right) \right] = a^2 \frac{8}{45}. \text{ Comme } a > 0: a = \frac{3\sqrt{2}}{2\sqrt{2}} \text{ et donc } b = -\frac{2}{3} \times \frac{3\sqrt{2}}{2\sqrt{2}} = -\frac{\sqrt{2}}{2}.$$

$$\text{Ainsi } P_3 = \frac{\sqrt{2}}{2} \left(\frac{3}{2}x - \frac{\sqrt{2}}{2} \right).$$

$$\text{Q12) } n \in \mathbb{N}, u \in \mathbb{C} \text{ et } v \in \mathbb{C}, \quad P_{n+1} = Q_n P_n + r_{P_n}(P_{n+1}).$$

$$\deg P_{n+1} = n+1 \text{ et } \deg r_{P_n}(P_{n+1}) < \deg P_n = n \text{ donc } \deg(Q_n P_n) = n+1$$

$$\text{Ainsi } \deg(Q_n P_n) = n+1 \text{ et } \deg(Q_n) = 1.$$

$$\exists (u_n, v_n) \in \mathbb{R}^2, \quad Q_n = u_n x + v_n. \text{ Notons que } u_n \neq 0 \text{ car } \deg Q_n = 1.$$

$$\text{P}_{n+1} = (u_n x + v_n) P_n + r_{P_n}(P_{n+1}).$$

b) Soit $\lambda \in \mathbb{J}0, n-2\mathbb{D}$. $\langle P_{n+1}, P_\lambda \rangle = 0$.

$$\langle (u_n x + v_n) P_n, P_\lambda \rangle = u_n \langle x P_n, P_\lambda \rangle + v_n \underbrace{\langle P_n, P_\lambda \rangle}_{=0} = u_n \langle x P_n, P_\lambda \rangle = u_n \langle P_n, x P_\lambda \rangle$$

car $x P_\lambda \in E_{n-1}$ donc $u_n \langle P_n, x P_\lambda \rangle = 0$.

$$\text{Ainsi : } \langle P_{n+1}, P_\lambda \rangle = \langle (u_n x + v_n) P_n, P_\lambda \rangle = 0$$

$$\text{Donc } \langle \Gamma_{P_n}(P_{n+1}), P_\lambda \rangle = \langle P_{n+1} - (u_n x + v_n) P_n, P_\lambda \rangle = 0.$$

$$\forall \lambda \in \mathbb{J}0, n-2\mathbb{D}, \quad \langle \Gamma_{P_n}(P_{n+1}), P_\lambda \rangle = 0$$

c) $(P_0, P_1, \dots, P_{n-1})$ est une famille orthonormale, directe, de n éléments de E_{n-1} qui est de dimension n ; $(P_0, P_1, \dots, P_{n-1})$ est une base orthonormale de E_{n-1} .

$$\text{et } \Gamma_{P_n}(P_{n+1}) \in E_{n-1}. \quad \exists (\alpha_0, \alpha_1, \dots, \alpha_{n-1}) \in \mathbb{R}^n, \quad \Gamma_{P_n}(P_{n+1}) = \sum_{k=0}^{n-1} \alpha_k P_k$$

alors $\Gamma_{P_n}(P_{n+1}) = \sum_{k=0}^{n-1} \langle P_k, \Gamma_{P_n}(P_{n+1}) \rangle P_k$ car (P_0, P_1, \dots, P_n) est une base orthonormale.

Ainsi, d'après b) : $\Gamma_{P_n}(P_{n+1}) = \langle P_{n-1}, \Gamma_{P_n}(P_{n+1}) \rangle P_{n-1}$
 En posant $w_n = \langle P_{n-1}, \Gamma_{P_n}(P_{n+1}) \rangle$ on obtient :

$$\underline{P_{n+1} = (u_n x + v_n) P_n + w_n P_{n-1}}.$$

PARTIE III

(q13) g $\in F$. g est une application continue de $[0,1]$ dans \mathbb{R} ; $\int_0^1 \frac{f(t)}{\sqrt{1-t}} dt$ est alors convergente d'après $\text{S} \varphi 1$.

Ainsi $\int_x^1 \frac{f(t)}{\sqrt{1-t}} dt$ existe pour tout $x \in [0,1]$ et ne peut exister pour $x \notin [0,1]$.

Soit $x \mapsto \int_x^1 \frac{f(t)}{\sqrt{1-t}} dt$ la pour domaie de définition : $[0,1]$: De plus $x \mapsto \sqrt{1-x}$ est définie sur $[0,1]$.

$x \mapsto \sqrt{1-x} \int_x^1 \frac{f(t)}{\sqrt{1-t}} dt$ est une application de $[0,1]$ dans \mathbb{R} .

$$\forall x \in [0,1], \quad \psi(g)(x) = \sqrt{1-x} \left[\int_0^1 \frac{f(t)}{\sqrt{1-t}} dt - \int_0^x \frac{f(t)}{\sqrt{1-t}} dt \right]$$

$t \mapsto \frac{f(t)}{\sqrt{1-t}}$ est continue sur $[0,1]$ donc $x \mapsto \int_0^x \frac{f(t)}{\sqrt{1-t}} dt$ est dérivable sur $[0,1]$.

Comme $x \mapsto \sqrt{1-x}$ est dérivable sur $[0,1]$, $\psi(g)$ est dérivable et donc continue sur $[0,1]$.

$$\psi(g)(0) = \sqrt{1-0} \int_0^0 \frac{f(t)}{\sqrt{1-t}} dt = 0 = \lim_{x \rightarrow 0} (\sqrt{1-x} \int_0^x \frac{f(t)}{\sqrt{1-t}} dt); \quad \psi(g)$$
 est continue en 0.

$\psi(g)$ est une application de $[0,1]$ dans \mathbb{R} , dérivable sur $[0,1]$ et continue sur $[0,1]$.

b). D'après a $\forall f \in F$, $\psi(f) \in F$.

• Soient $(f,g) \in F^2$ et $\lambda \in \mathbb{R}$. toutes les intégrales ci-dessous.

$$\forall x \in [0,1], \quad \psi(\lambda f + g)(x) = \sqrt{1-x} \int_x^1 (\lambda f + g)(t) dt = \lambda \sqrt{1-x} \int_x^1 f(t) dt + \sqrt{1-x} \int_x^1 g(t) dt.$$

$$\forall x \in [0,1], \quad \psi(\lambda f + g)(x) = \lambda \psi(f)(x) + \psi(g)(x); \quad \psi(\lambda f + g) = \lambda \psi(f) + \psi(g).$$

Ainsi ψ est un endomorphisme de F .

Voir $f \in \text{Ker}(\psi)$. $\forall t \in [0,1], \quad \sqrt{1-t} \int_t^1 f(t) dt = 0$

$$\forall x \in [0,1], \quad \int_x^1 f(t) dt = 0.$$

$$\forall x \in [0,1], \quad \int_0^1 f(t) dt - \int_0^x f(t) dt = 0. \quad \text{En dérivant il vient.}$$

$$\forall x \in [0,1], \quad 0 - f(x) = 0. \quad \forall x \in [0,1], \quad f(x) = 0.$$

h est continue en 1 donc $\lim_{x \rightarrow 1^-} h(x) = 0$. Finalement $\forall t \in [0,1], h(t) = 0$.

Dès lors $\phi = h \circ f$ et ϕ est une endomorphisme injectif de F .

$\square \quad \forall f \in F, \phi(f)(1) = 0$. Ainsi tout élément de $\text{Im } \phi$ s'annule en 1.

Pour $t \in [0,1]$, $t \neq 1$. $t \in F$ et $f(t) = 1$. $t \in F$ et $t \in \text{Im } \phi$
 ϕ n'est pas surjectif.

(Q14) a) Soit $p \in \mathbb{N}$. Pour $h_p = \phi((x-1)^p)$.

$$\forall t \in [0,1], h_p(t) = \sqrt{1-t} \int_0^t \frac{(t-s)^p}{\sqrt{1-t}} dt = \sqrt{1-t} (-1)^p \int_0^t (t-s)^{p-\frac{1}{2}} dt = \sqrt{1-t} (-1)^p \left[-\frac{(t-s)^{p+\frac{1}{2}}}{p+\frac{1}{2}} \right]_0^t$$

$$\forall t \in [0,1], h_p(t) = \frac{(-1)^p}{p+\frac{1}{2}} \sqrt{1-t} (t-1)^{p+\frac{1}{2}} = \frac{(-1)^p}{p+\frac{1}{2}} (t-1)^{p+1} = -\frac{1}{p+\frac{1}{2}} (t-1)^{p+1}.$$

$$\forall p \in \mathbb{N}, \phi((x-1)^p) = -\frac{1}{p+1} (x-1)^{p+1}.$$

Soit $p \in \mathbb{N}$.

$$\begin{aligned} \phi(\text{Vect}(1, x-1, \dots, (x-1)^p)) &= \text{Vect}(\phi(1), \phi(x-1), \dots, \phi((x-1)^p)) \\ &= \text{Vect}(-2(x-1), -\frac{2}{3}(x-1)^2, \dots, -\frac{2}{p+1}(x-1)^{p+1}) = \text{Vect}((x-1), (x-1)^2, \dots, (x-1)^{p+1}). \end{aligned}$$

Ainsi $\forall p \in \mathbb{N}, \phi(\text{Vect}(1, x-1, \dots, (x-1)^p)) = \text{Vect}((x-1), (x-1)^2, \dots, (x-1)^{p+1})$.

Soit $\mathbb{E} \in \mathcal{E}$. $\exists p \in \mathbb{N}, \mathbb{E} \in \mathbb{E}_p$. Si $E_p = \text{Vect}(1, x-1, \dots, (x-1)^p)$ donc

$\phi(E) \in \phi(E_p) = \phi(\text{Vect}(1, x-1, \dots, (x-1)^p)) = \text{Vect}((x-1), (x-1)^2, \dots, (x-1)^{p+1}) \subset E_{p+1} \subset \mathbb{E}$.

$\forall P \in \mathbb{E}, \phi(P) \in \mathbb{E}$. \mathbb{E} est stable par ϕ .

Notons $H = \{Q \in \mathbb{E} \mid x-1 \text{ divise } Q\} = \{Q \in \mathbb{E} \mid Q(1) = 0\}$

$\forall P \in \mathbb{E}, \phi(P) \in H$ et $\phi(P)(1) = 0$ donc $\forall P \in \mathbb{E}, \phi(P) \in H$. $\text{Im } \phi \subset H$.

Le unique est que $\forall Q \in H$. $Q(1) = 0$; $(x-1)$ divise Q . $\exists S \in \mathbb{E}, Q = (x-1)S$.

On peut alors trouver $p \in \mathbb{N}$ tel que $\text{St } E_3 = \text{Vect}(\mathbf{1}, (x-1), \dots, (x-1)^p)$

Alors $\mathcal{Q} = (x-1)S \in \text{Vect}((x-1), (x-1)^2, \dots, (x-1)^{p+1}) = \phi(\text{Vect}(\mathbf{1}, (x-1), \dots, (x-1)^p)) \subset \text{Im } \phi$.

D'ac^{ce} $\forall Q \in H$, $Q \in \text{Im } \phi$

Finalement : $\text{Im } \phi = H = \{Q \in E \mid x-1 \text{ divise } Q\}$.

b) Soit $n \in \mathbb{N}^*$. $\forall p \in \mathbb{N}$, $\phi(E_p) = \phi(\text{Vect}(\mathbf{1}, (x-1), \dots, (x-1)^p)) = \text{Vect}((x-1), (x-1)^2, \dots, (x-1)^p)$

Une récurrence simple permet de dire que : $\forall p \in \mathbb{N}$, $\phi^n(E_p) = \text{Vect}((x-1)^n, (x-1)^{n+1}, \dots, (x-1)^{p+n})$

Soit donc $P \in E$. $\exists p \in \mathbb{N}$, $P \in E_p$. $\phi^n(P) \in \phi^n(E_p) = \text{Vect}((x-1)^n, (x-1)^{n+1}, \dots, (x-1)^{p+n})$ d'ac^{ce} $\phi^n(P)$ est divisible par $(x-1)^n$.

Le r^eiproquement soit Q un élément de E divisible par $(x-1)^n$.

$\exists S \in E$, $Q = (x-1)^n S$, $\exists j \in \mathbb{N}$, $S \in E_j = \text{Vect}(\mathbf{1}, (x-1), \dots, (x-1)^j)$.

Alors $Q = (x-1)^n S \in \text{Vect}((x-1)^n, (x-1)^{n+1}, \dots, (x-1)^{n+j}) = \phi^n(\text{Vect}(\mathbf{1}, (x-1), \dots, (x-1)^j)) = \phi^n(E_j)$.

D'ac^{ce} $\exists P \in E_j$, $\phi^n(P) = Q$; $Q \in \text{Im } \phi^n$.

ce qui prouve que $\text{Im } \phi^n = \{Q \in E \mid (x-1)^n \text{ divise } Q\}$

Remarque .. le résultat vient en cas pour $n=0$ car $\phi^n = \text{Id}_E$ et

$$\{Q \in E \mid (x-1)^0 \text{ divise } Q\} = E.$$

Q15 $\exists P \in \phi(E)$ d'ac^{ce} $\exists \hat{P} \in E$, $\phi(\hat{P}) = P$. L'injectivité de ϕ entraîne l'unité de \hat{P} .

$\forall P \in \phi(E)$, $\exists ! \hat{P} \in E$, $\phi(\hat{P}) = P$.

b) $\forall x \in [0, 1]$, $P(x) = \sqrt{1-x} \int_x^1 \frac{\hat{P}(t)}{t-1} dt$, $\forall x \in [0, 1[$, $\int_x^1 \frac{\hat{P}(t)}{t-1} dt = \frac{P(x)}{\sqrt{1-x}} = g(x)$.

$\forall x \in [0, 1[$, $\int_0^1 \frac{\hat{P}(t)}{t-1} dt - \int_0^x \frac{\hat{P}(t)}{t-1} dt = g(x)$. En dérivant cette diff^e : $0 - \frac{\hat{P}(x)}{\sqrt{1-x}} = g'(x)$.

$\forall x \in [0, 1[$, $\hat{P}(x) = -\sqrt{1-x} g'(x)$

c) $P = (x-1)S$ avec $S \in E$.

$$\forall x \in [0, 1[$$
, $\hat{P}(x) = -\sqrt{1-x} \left[\underbrace{\frac{P'(x)\sqrt{1-x} - P(x)(-\frac{1}{2\sqrt{1-x}})}{x-1}}_{g'(x)} \right] = -P'(x) - \frac{P(x)}{x(x-1)} = -P'(x) + \frac{1}{2}S(x)$

Ceci permet d'écrire : $\hat{P} = -P' + \frac{1}{2} S$ ($\hat{P} = (-P' + \frac{1}{2} S)$ admet une infinité de zéros).

• Soit λ un zéro de P d'ordre k distinct de 1 . $P = (x-\lambda) \underbrace{(x-1)^k}_S Q$ avec $Q \in E$ et $Q(1) \neq 0$.

$$\hat{P} = -k(x-\lambda)^{k-1}(x-\lambda)Q - (x-\lambda)^k [Q' + (x-\lambda)Q'] + \frac{1}{2} (x-\lambda)^k Q$$

$$\hat{P} = (x-\lambda)^{k-1} [-k(x-\lambda)Q - (x-\lambda)(Q' + (x-\lambda)Q')] + \frac{1}{2} (x-\lambda)^k Q$$

$$\hat{P} = (x-\lambda)^{k-1} V \text{ avec } V = -k(x-\lambda)Q - (x-\lambda)(Q' + (x-\lambda)Q') + \frac{1}{2} (x-\lambda)^k Q$$

$$\hat{P} = (x-\lambda)^{k-1} V \text{ avec } V(1) = -k(\lambda-1)Q(1) \neq 0 ; \lambda \text{ est un zéro d'ordre } k-1 \text{ de } \hat{P}.$$

• Supposons que λ soit un zéro d'ordre k de P . $P = (x-\lambda)^k Q$ avec $Q \in E$.

$$\hat{P} = -k(x-\lambda)^{k-1} Q - (x-\lambda)^k Q' + \frac{1}{2} (x-\lambda)^{k-1} Q = (x-\lambda)^{k-1} [-kQ - (x-\lambda)Q' + \frac{1}{2} Q]$$

$$\hat{P} = (x-\lambda)^{k-1} V \text{ avec } V = -kQ - (x-\lambda)Q' + \frac{1}{2} Q$$

$$\hat{P} = (x-\lambda)^{k-1} V \text{ avec } V(1) = (\frac{1}{2} - k)Q(1) \neq 0 ; \lambda \text{ est un zéro d'ordre } k-1 \text{ de } \hat{P}.$$

Si λ est un zéro de P d'ordre k , λ est un zéro d'ordre $k-1$ de \hat{P} .

(Q16) a) ϕ est injectif donc ϕ^n aussi.

Comme $P \in \phi^n(E)$, $\exists R_n \in E$, $\phi^n(R_n) = P$. L'injectivité de ϕ^n donne alors l'unicité de R_n . $\exists ! R_n \in E$, $\phi^n(R_n) = P$.

b) Soit $\mathbb{I}_1, n \mathbb{I}$. $P \in \phi^n(E) \subset \phi^k(E)$. $\exists ! R_k \in E$, $\phi^k(R_k) = P$.

$\phi^k(R_k) = P = \phi^{k+1}(R_{k+1}) = \phi^k(\phi(R_{k+1}))$ pour tout $k \in \mathbb{I}_1, n-1 \mathbb{I}$; pour

l'injectivité il vient : $\forall k \in \mathbb{I}_1, n-1 \mathbb{I}$, $\phi(R_{k+1}) = R_k$. Donc $\forall k \in \mathbb{I}_1, n \mathbb{I}$, $\forall x \in \mathbb{C}$, $\phi^{k+1}(x) = \frac{R_k(x)}{\sqrt{1-x}}$

D'après Q15 : $\forall x \in \mathbb{C}$, $R_{k+1}(x) = -\sqrt{1-x} g_{k+1}'(x)$ pour tout $k \in \mathbb{I}_1, n-1 \mathbb{I}$

Ainsi $\forall k \in \mathbb{I}_1, n-1 \mathbb{I}$, $\forall x \in \mathbb{C}$, $\sqrt{1-x} g_{k+1}'(x) = -\sqrt{1-x} g_k'(x)$

$\forall k \in \mathbb{I}_1, n-1 \mathbb{I}$, $g_{k+1} = -g_k'$. Une induction simple donne : $g_n = (-1)^{n-1} g_1^{(n-1)}$

Observons que $\phi(R_1) = P$ donc $\forall x \in \mathbb{C}$, $R_1(x) = -\sqrt{1-x} g_1'(x) = \sqrt{1-x} g_1(x)$.

Ainsi

Ainsi $\forall x \in [0, 1], g'(x) = -g(x)$; $\forall x \in [0, 1], g^{(n)}(x) = -g'(x)$.

Alors $\forall x \in [0, 1], R_n(x) = \sqrt{1-x} g_n(x) = \sqrt{1-x} (-1)^{n-1} g_{n-1}(x) = (-1)^{n-1} (-g^{(n)}(x)) \sqrt{1-x}$

Finalement: $\forall x \in [0, 1], R_n(x) = (-1)^n \sqrt{1-x} g^{(n)}(x)$.

(Q37) a) Soit $(P, Q) \in E^2$. Soit $x \in [0, 1]$.

$$\int_0^x \frac{P(t)Q(t)}{\sqrt{1-t}} dt = \int_0^x \frac{P(t)}{\sqrt{1-t}} Q(t) dt.$$

$$\text{Pour } \forall t \in [0, 1], u(t) = - \int_t^1 \frac{P(z)}{\sqrt{1-z}} dz = \int_0^t \frac{P(z)}{\sqrt{1-z}} dz - \int_0^1 \frac{P(z)}{\sqrt{1-z}} dz$$

u est continue et dérivable sur $[0, 1]$ et $\forall t \in [0, 1], u'(t) = \frac{P(t)}{\sqrt{1-t}}$.

Notons aussi que u est continue à 1 car $u(1) = 0 = \lim_{t \rightarrow 1^-} (\int_0^t \frac{P(z)}{\sqrt{1-z}} dz - \int_0^1 \frac{P(z)}{\sqrt{1-z}} dz)$

Revenant alors le calcul précédent.

$$\int_0^x \frac{P(t)Q(t)}{\sqrt{1-t}} dt = \int_0^x u(t)Q(t) dt = [u(t)Q(t)]_0^x - \int_0^x u(t)Q'(t) dt = u(x)Q(x) - u(0)Q(0) - \int_0^x u(t)Q'(t) dt$$

$$\int_0^x \frac{P(t)Q(t)}{\sqrt{1-t}} dt = u(x)Q(x) - u(0)Q(0) - \int_0^x u(t)Q'(t) dt$$

$$\text{En faisant tendre } x \text{ vers } 1 \text{ il vient: } \langle P, Q \rangle = u(x)Q(x) - u(0)Q(0) - \int_0^1 u(t)Q'(t) dt$$

$$\text{Or: } \langle P, Q \rangle = -u(0)Q(0) - \int_0^1 u(t)Q'(t) dt.$$

$$\text{Notons alors que: } \forall t \in [0, 1], \phi(P)(t) = \sqrt{1-t} \int_t^1 \frac{P(z)}{\sqrt{1-z}} dz = -\sqrt{1-t} u(t).$$

$$\text{Donc } \langle P, Q \rangle = -u(0)Q(0) + \int_0^1 \frac{\phi(P)(t)}{\sqrt{1-t}} Q'(t) dt = -\left(- \int_0^1 \frac{P(z)}{\sqrt{1-z}} dz \right) Q(0) + \langle \phi(P), Q' \rangle.$$

ce qui n'eut pas $\langle P, Q \rangle = Q(0) \langle Q, P \rangle + \langle Q', \phi(P) \rangle$.

b) $\forall n \in \mathbb{N}$ et $P \in E$.

$$P \in E_n \Leftrightarrow \forall i \in \{0, n+1\}, \langle P, \lambda^{i+1} \rangle = 0 \Leftrightarrow \begin{cases} \forall i \in \{1, n+1\}, \delta^i \langle Q, P \rangle + \langle \lambda^{i+1}, \phi(P) \rangle = 0 \\ \lambda^i \langle Q, P \rangle + \langle Q, \phi(P) \rangle = 0 \end{cases}$$

$$P \in E_{n+1} \Leftrightarrow \begin{cases} \forall i \in \{2, n+1\}, \langle \lambda^{i+1}, \phi(P) \rangle = 0 \\ \langle Q, P \rangle = 0 \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} \forall i \in \{0, n\}, \langle \lambda^i, \phi(P) \rangle = 0 \\ \langle Q, P \rangle = 0 \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} \langle Q, P \rangle = 0 \\ \phi(P) \in E_n^\perp \end{cases}$$

$$\forall n \in \mathbb{N}, \forall p \in E, p \in E_{n+1}^\perp \Leftrightarrow \begin{cases} \langle 1, p \rangle = 0 \\ \text{et} \\ \phi(p) \in E_n^\perp \end{cases}$$

c) Soit p un élément de $\phi(E)$. $p = (x-1)S$ avec $S \in E$.

Posons $\forall x \in [0, 1], g(x) = \frac{p(x)}{\sqrt{1-x}}$; $\forall x \in [0, 1], \hat{p}(x) = -\sqrt{1-x} g'(x)$.

$$\forall y \in [0, 1], \int_0^y \frac{\hat{p}(t)}{\sqrt{1-t}} dt = - \int_0^y g'(t) dt = g(0) - g(y) = p(0) - \frac{p(y)}{\sqrt{1-y}} = p(0) - \frac{(y-1)S(y)}{\sqrt{1-y}}.$$

$$\forall y \in [0, 1], \int_0^y \frac{\hat{p}(t)}{\sqrt{1-t}} dt = p(0) + \sqrt{1-y} S(y).$$

En faisant tendre y vers 1 il vient: $\langle 1, \hat{p} \rangle = p(0)$.

$x \in \mathbb{N}$.

(Q38) a) $A^n = x^n (1-x)^n = (-1)^n x^n (x-1)^n$; A^n est divisible par $(x-1)^n$; $A^n \in \phi^n(E)$.

Alors $\exists ! H_n \in E, \phi^n(H_n) = A^n$. Ceci pour tout $n \in \mathbb{N}$.

b) Soit $n \in \mathbb{N}$.

Lemme.. $\forall p \in E - \{0_E\}$, $\deg p = p \Rightarrow \deg \phi(p) = p+1$.

Soit $p \in E - \{0_E\}$. Posons $p = \deg p$. $\exists (\alpha_0, \alpha_1, \dots, \alpha_p) \in \mathbb{R}^{p+1}$, $p = \sum_{k=0}^p \alpha_k (x-1)^k$ et $\alpha_p \neq 0$

$$\phi(p) = \sum_{k=0}^p \alpha_k \phi((x-1)^k) = \sum_{k=0}^p \alpha_k \left(-\frac{1}{2k+1}\right) (x-1)^{k+1};$$

alors $\deg \phi(p) = p+1$ car

$\forall k, \left(-\frac{1}{2k+1}\right) \neq 0$. Ceci achève la démonstration du lemme.

$\phi^n(H_n) = A^n$. Notons que H_n n'est pas nul. Posons $r_n = \deg H_n$.

Une légèra induction montre que: $\deg \phi^n(H_n) = r_n + n$

Comme $\deg A^n = n$: $\deg H_n = n$.

c) Réponse.. Soit $p \in \phi(E)$. D'après Q37:

$$\forall k \in \mathbb{N}, \quad \hat{p} \in E_{k+1}^\perp \Leftrightarrow \langle 1, \hat{p} \rangle = 0 \text{ et } \phi(\hat{p}) \in E_k^\perp \Leftrightarrow p(0) = 0 \text{ et } p \in E_k^\perp$$

$n \in \mathbb{N}^*$.

Notons, pour tout $k \in [0, n]$, U_k l'unique élément de E tel que $\phi^k(U_k) = A^n$.

$\forall k \in [0, n-1], U_{k+1} = \hat{U}_k$, $U_n = H_n$ et $U_0 = A^n$.

σ est géo d'ordre n de A^n donc d'ordre $n-1$ de $U_1 = \widehat{U}_0$;

σ est géo d'ordre $n-1$ de U_1 donc d'ordre $n-2$ de $U_2 = \widehat{U}_1$;

Pour l'énoncé pour tout $k \in [0, n-1]$, σ est géo d'ordre $n-k$ de U_k .

$$H_n \in E_{n,1}^\perp \Leftrightarrow U_n \in E_0^\perp \Leftrightarrow \widehat{U}_{n-1} \in E_{n,1}^\perp \Leftrightarrow U_{n-1}(0) = 0 \text{ et } U_{n-1} \in E_{n-2}^\perp \Leftrightarrow U_{n-1} \in E_{n-2}^\perp$$

$$H_n \in E_{n,1}^\perp \Leftrightarrow U_{n-1} \in E_{n,2}^\perp \Leftrightarrow \widehat{U}_{n-2} \in E_{n,2}^\perp \Leftrightarrow U_{n-2}(0) = 0 \text{ et } U_{n-2} \in E_{n-3}^\perp \Leftrightarrow U_{n-2} \in E_{n-3}^\perp$$

Pour l'énoncé en effet: $H_n \in E_{n,1}^\perp \Leftrightarrow U_{n-k} \in E_{n-k-1}^\perp$ pour tout $k \in [0, n-1]$.

$$\text{Ainsi } H_n \in E_{n,1}^\perp \Leftrightarrow U_1 \in E_0^\perp \Leftrightarrow \langle U_1, 1 \rangle = 0 \Leftrightarrow \langle \widehat{U}_0, 1 \rangle = 0 \Leftrightarrow U_0(0) = 0$$

Donc $H_n \in E_{n,1}^\perp \Leftrightarrow A(0) = 0$.

$$\text{(Comme } A(0) = 0 : \underline{\underline{H_n \in E_{n,1}^\perp}})$$

d) Soit $(p, q) \in \mathbb{N}^2$ tel que $p \neq q$.

$$\text{Si } p < q : H_p \in E_p \subset E_{q-1} \text{ et } H_q \in E_{q-1}^\perp \text{ donc } \langle H_p, H_q \rangle = 0$$

$$\text{Si } p > q : H_q \in E_q \subset E_{p-1} \text{ et } H_p \in E_{p-1}^\perp \text{ donc } \langle H_p, H_q \rangle = 0.$$

$$\forall (p, q) \in \mathbb{N}^2, \quad p \neq q \Rightarrow \langle H_p, H_q \rangle = 0.$$

Q19 * $H_0 \in E_0$ et $P_0 \in E_0 - 10_E$. $\exists d_0 \in \mathbb{R}$, $H_0 = d_0 P_0 = d_0 \frac{1}{\sqrt{2}}$

$$\text{et } A^0 = 1 = \phi^0(H_0) = H_0 + H_0 \cdot 1 ; \quad d_0 = \sqrt{2}.$$

$$\exists d_0 \in \mathbb{R}_+^*, \quad H_0 = d_0 P_0 \quad (d_0 = \sqrt{2}).$$

* Soit $n \in \mathbb{N}^*$. $H_n \in E_n \cap E_{n-1}^\perp = 0_n = \text{Vect}(P_n)$.

$$\exists d_n \in \mathbb{R}, \quad H_n = d_n P_n$$

Reste à prouver que: $d_n \in \mathbb{R}_+^*$. Comme $\deg H_n = \deg P_n = n$ et que le coefficient de X^n d'eur P_n est positif il suffit de prouver que le coefficient de X^n dans H_n est positif.
Reprenons le lemme de Q18 b) et sa démonstration. On va montrer alors que si P est un élément non nul de E de degré p dont le coefficient de X^p est a , alors $Q(P)$ est un élément de E de degré $p+1$ dont le coefficient de X^{p+1} est $-\frac{2dp}{2p+1}$; noter que a et $-\frac{2dp}{2p+1}$ sont de signes opposés.

Pour une récurrence simple on montre alors que si a_n est le coefficient de X^n dans H_n , pour tout $k \in \mathbb{N}$, $\phi^k(H_n)$ est degré $n+k$ et le coefficient de X^{n+k} dans $\phi^k(H_n)$ a même signe que $(-1)^k a_n$.

En particulier le coefficient de X^2 dans $A^n = \phi^n(H_n)$ a même signe que $(-1)^n a_n$.
 $A^n = X^n(1-X)^n$ donc le coefficient de X^2 dans A^n est $(-1)^n$.

Alors $a_n \geq 0$; mais $a_n > 0$.

Ceci achève de prouver que $a_n > 0$.

Vu $\forall n \in \mathbb{N}^*$, $\exists d_n \in \mathbb{R}_+^*$, $H_n = d_n P_n$.

Remarque.. Pour tout $n \in \mathbb{N}$, $P_n \neq 0$; ce qui amine l'unicité de d_n pour tout $n \in \mathbb{N}$... faitut $\forall n \in \mathbb{N}$?

g10) Montrer que a_n le coefficient de X^n dans H_n .

Notons que $H_n = a_n X^n + Q_n$ avec $Q_n \in E_{n-1}$

Alors $\langle H_n, H_n \rangle = a_n \langle H_n, X^n \rangle + \langle H_n, Q_n \rangle = a_n \langle H_n, X^n \rangle$ car $H_n \in E_{n-1}^\perp$.

$\|H_n\|^2 = a_n \langle H_n, X^n \rangle$. Calculons $\langle H_n, X^n \rangle$.

$$\langle H_n, X^n \rangle = \underset{\uparrow}{0^n} \langle 1, H_n \rangle + \langle n X^{n-1}, \phi(H_n) \rangle = n \langle \phi(H_n), X^{n-1} \rangle$$

g17 qj

$$\langle H_n, X^n \rangle = n \left[0^{n-1} \langle 1, \phi(H_n) \rangle + \langle (n-1) X^{n-2}, \phi^2(H_n) \rangle \right] = n(n-1) \langle X^{n-2}, \phi^2(H_n) \rangle$$

Une légère induction donne alors:

$$\langle H_n, X^n \rangle = (n)(n-1) \dots \times \langle X^0, \phi^n(H_n) \rangle = n! \langle 1, A^n \rangle.$$

Calculer a_n . Le coefficient de X^n dans H_n est a_n .

Le coefficient de X^{n+1} dans $\phi(H_n)$ est : $- \frac{2}{n+1} a_n$

Le coefficient de X^{n+2} dans $\phi^2(H_n)$ est : $(-\frac{2}{n+3})(-\frac{2}{n+1}) a_n$

En itérant il vient que le coefficient de $X^{n+1} = X^{n+n}$ dans $\phi^n(H_n)$ est :

$$a_n \prod_{k=0}^{n-1} \left(-\frac{2}{n+k+1} \right) = a_n (-1)^n \prod_{k=0}^{n-1} \frac{1}{n+k+\frac{1}{2}} \quad . \quad a \quad \phi^n(H_n) = A^n = (X(1-X))^n$$

$$\text{Alors } a_n (-1)^n \prod_{k=0}^{n-1} \frac{1}{n+k+\frac{1}{2}} = (-1)^n; \quad a_n = \prod_{k=0}^{n-1} \left(n+k+\frac{1}{2} \right). \quad \|H_n\|^2 = n! \prod_{k=0}^{n-1} \left(n+k+\frac{1}{2} \right) \langle 1, A^n \rangle.$$